

rh 19

# Revue d'histoire du XIXe siècle

1 (1985)  
Varia

Maurice Agulhon

## **Jean-Yves MOLLIER, *Dans les bagnes de Napoléon III, Mémoires de Charles Ferdinand Gambon***

Éditions du Centre de Correspondances du XIXe siècle de l'Université Paris IV, Paris, Presses universitaires de France, 1983, 296 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Maurice Agulhon, « Jean-Yves MOLLIER, *Dans les bagnes de Napoléon III, Mémoires de Charles Ferdinand Gambon* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index354.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index354.html>

Document généré automatiquement le 28 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Maurice Agulhon

## Jean-Yves MOLLIER, *Dans les bagnes de Napoléon III, Mémoires de Charles Ferdinand Gambon*

Éditions du Centre de Correspondances du XIXe siècle de l'Université Paris IV, Paris, Presses universitaires de France, 1983, 296 p.

Il est devenu rare, de nos jours, que l'on publie des textes encore inédits des acteurs importants de la politique du siècle dernier. Avec le temps, l'essentiel paraissait connu, et les occasions de nouvelles trouvailles, de moins en moins probables. Mais Jean-Yves Mollier était bien préparé à bénéficier de cette chance par les études qu'il mène depuis une dizaine d'années sur les écrits des républicains du XIX<sup>e</sup> siècle, aux confins de l'histoire littéraire et de l'histoire "tout court". Les manuscrits de Gambon lui ont été communiqués par la famille Chincholle (issue d'un rédacteur au Figaro des années 1870), sans qu'on sache d'ailleurs comment ils étaient venus de Gambon à Chincholle, après la mort du premier nommé en 1887.

Pour ce texte précieux, l'équipe de l'Université de Paris IV qu'animent notamment Mmes Madeleine Ambrière et Arlette Michel et M. Louis Girard a dérogé à sa vocation première d'édition de correspondances pour publier un texte qui relève de la catégorie plus classique des mémoires, souvenirs, ou témoignages. Le manuscrit de Gambon est ainsi servi et honoré par une édition conforme à la tradition de précision la plus scientifique : description du texte et de ses caractéristiques, histoire de la rédaction, explicitation des corrections mineures apportées à la langue, justification des coupures. *etc.* Mollier s'est plié à ces exigences, et il a apporté à l'entreprise une riche moisson de recherches dans les bibliothèques et archives, qui lui ont permis d'accompagner le texte d'un cortège de notes nombreuses, précises et critiques. C'est du très beau travail.

On a parlé de coupures : il y en a quelques-unes, qui éliminent des longueurs, des redites, ou des développements peu originaux qui suivent de très près telles lectures aisément repérables. Les rédacteurs du siècle dernier étaient aisément prolixes, et Charles Pouthas lui-même avait dû, il y a quelque trente ans, se résoudre à amincir un texte aussi important que celui des Mémoires de Charles de Rémusat.

Gambon méritait d'être publié. Né en 1820, mort en 1887, il est passé de la bourgeoisie libérale de province à la République de 1848, puis, dans le parti républicain, il a choisi l'extrême gauche socialiste ; dans le prolongement de celle-ci l'engagement dans la Commune de 1871, et enfin l'extrême-gauche radicale des Chambres de la Troisième République. Cette constance radicalisation de son idéal et de ses luttes, unie à son intransigeance et à sa générosité foncières, lui ont valu de descendre constamment l'échelle sociale ; de magistrat il est devenu "paysan" ; né dans une large aisance de propriétaires rentiers, il est mort pauvre. L'introduction et les notes de Mollier nous guident tout au long de cette vie avec une sympathie admirative discrètement contenue.

Bien entendu, Gambon a connu la répression politique, entre l'affaire du 13 juin 49 et l'amnistie de 59, et c'est de cela qu'il nous parle. Nous n'avons pas --on peut le regretter-- de *Mémoires* de sa vie entière, semblables à celles d'un Martin Nadaud. Gambon a pris le parti, assez fréquent chez les révolutionnaires du siècle dernier, de limiter son témoignage public à la partie centrale, la plus dramatique, la plus secrète et la plus éclairante à la fois de son existence, celle de la prison. On peut le rapprocher, à cet égard, des *Mémoires* de Jean Allemane (procurées par Michel Winock) qui se concentrent sur la Commune et la Nouvelle-Calédonie, mais qui nous laissent sur notre faim pour l'avant et l'après.

En fait, Gambon a pris des notes "dans les bagnes de Napoléon III" et il les a transcrites et mises au net pour l'essentiel en 1862.

Voilà donc un grand document sur la prison politique sous la République conservatrice et sous l'Empire autoritaire, et qui en éclaire les aspects principaux : la politique du pouvoir, avec ses variations selon les époques et la conjoncture politique ; son application plus ou moins fidèle, plus ou moins aggravée, par un personnel subalterne et médiocre ; le concret et le vécu de la vie de prisons, cachots et forteresses ; les relations des prisonniers entre eux, groupe Barbès, groupe Blanqui, et le complexe et douloureux entrelacement des dissensions idéologiques et des conflits de caractères et de personnalités.

Cela ne se résume pas, cela se lit. Chacun y trouvera, au-delà des thèmes majeurs que l'on vient d'énoncer, et en fonction de ses propres curiosités ou recherches, d'utiles notations, parfois inattendues. Cela peut aller de l'importance des animaux apprivoisés (oiseaux, araignées, ...) dans la vie des prisonniers jusqu'à la révélation des sentiments républicains des villageois de la région de Corte.

En bref, nous tenons là une très bonne et très utile contribution à la connaissance de notre XIXe siècle.

---

### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Maurice Agulhon, « Jean-Yves MOLLIER, *Dans les bagnes de Napoléon III, Mémoires de Charles Ferdinand Gambon* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index354.html>

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---